

[Texte]

Mr. Dinsdale: Yes, sir, I am.

Mr. Bockner: I answer with a resounding "Yes"!

Mr. Gentleman: Quite definitely; this is the very interest that we need from the government. If we are to have any cultural expression at all in Canada it is vital that we get this support of government interest.

Mr. Stanbury: Will you be specific on the point that Mr. Dinsdale raised? Do you want restriction imposed against the operation of foreign distribution and exhibiting companies in Canada? For instance, do you want a quota established? Do you want, as I think you mentioned in your brief, a discouraging surtax on the exhibition of foreign films, both on television and in movie houses? Perhaps you could zone in on the specific examples that Mr. Dinsdale gave and give us other specific examples of what you think government might do to attack this problem of foreign control of distribution.

The Chairman: As a supplementary to that, you might also consider whether it is possible for a Canadian film to return its investment if it is exhibited solely in Canada, or must it be on the international circuit?

Mr. Gentleman: It must be on the international circuit. I do not think there is a hope in hell of ever recovering your moneys within Canada. What Canadians must be looking for is the production of films of a high artistic quality which will gain money by being exhibited in other countries. In other words, our market is an international market. If anyone is looking for a profit within Canada he is out of business immediately; you must look to the international market.

Mr. Stanbury: So you must deal with international distributing companies, U.S. and U.K.

Mr. Garrett: Not necessarily.

Mr. Gentleman: Well, yes and no. If we have the right sort of financial support there is a chance of persuading the international circuits to accept our films. Without their support we are lost.

Mr. Stanbury: But you do feel it is important to protect the Canadian market. Could we get back to some of the specific things Mr. Dinsdale mentioned. . .

[Interprétation]

M. Dinsdale: Oui, monsieur, c'est à vous.

M. Bockner: Je réponds «oui», très fort.

M. Gentleman: Absolument. C'est bien là l'intérêt dont nous avons besoin de la part du gouvernement.

M. Stanbury: Pouvez-vous être précis sur le point soulevé par M. Dinsdale? Voulez-vous qu'on impose des restrictions sur les distributions étrangères et les compagnies qui passent des films au Canada? Par exemple, désirez-vous que des contingences soient établis? Voulez-vous, comme je crois vous l'avez mentionné dans votre mémoire, une surtaxe de découragement visant la projection de films étrangers autant à la télévision que dans les cinémas? Vous pourriez peut-être vous orienter sur les exemples spécifiques donnés par M. Dinsdale et nous apporter d'autres exemples spécifiques de ce que le gouvernement pourrait faire pour s'attaquer à ce problème du contrôle de la distribution par des intérêts étrangers.

Le président: En supplément de ceci, vous pourriez vous demander s'il est possible qu'un film canadien rapporte des bénéfices s'il est montré seulement au Canada. Vous devez aspirer au marché international.

M. Gentleman: Il doit entrer dans le circuit international. Je ne crois pas qu'il y ait un seul espoir de recouvrer vos frais au Canada. Ce que les Canadiens doivent viser à réaliser, ce sont des films ayant une grande qualité artistique qui rapporteront des bénéfices en étant montrés à l'étranger. En d'autres termes, notre marché est un marché international. Si quelqu'un cherche à réaliser des profits au Canada, mieux vaut qu'il se retire des affaires. C'est vers le marché international qu'il faut s'orienter.

M. Stanbury: Vous devez donc faire affaire avec des compagnies de distribution internationales des États-Unis ou du Royaume-Uni.

M. Garrett: Pas nécessairement.

M. Gentleman: Oui et non. Si nous disposons d'un bon appui financier, nous avons une chance de convaincre le circuit international d'accepter nos films. Sans leur appui, nous sommes perdus.

M. Stanbury: Mais vous pensez malgré tout qu'il est important de protéger le marché canadien? Est-ce qu'on peut revenir à des points précis, mentionnés par M. Dinsdale?